

## La journée fédérale du Sud-Est

Le Comité Fédéral a tenu sa réunion habituelle d'automne le jeudi 16 novembre à Lyon, au Lycée de Jeunes Filles qui voulut bien, de nouveau, lui ouvrir ses portes. Est-ce parce que les résultats obtenus par les réunions précédentes avaient prouvé déjà leur importance ou bien parce que, au lendemain d'un nouvel échec au Sénat, suivant de quelques mois seulement, celui subi en juillet, l'indignation féministe était à son comble et que chacune sentait mieux la nécessité de prendre en commun les décisions exigées par la situation, toujours est-il que la réunion de cette année fut particulièrement suivie et animée. Les groupes de Dijon, Châlons-sur-Saône, Mâcon, Valence, Largentière, Roanne, Grenoble, Chambéry, Annecy et Seyssel y furent représentés et le très sympathique comité du groupe de Lyon y assista en entier.

La présidente pria, en commençant, chacun des groupes présents de résumer son activité depuis le congrès fédéral et, aussi, d'exposer ses difficultés particulières et ses desirs. Les moyens employés pour développer la propagande proprement suffragiste et pour gagner l'opinion publique en montrant l'intérêt porté par les femmes aux questions sociales, furent forcément les mêmes un peu partout. Il convient cependant de mentionner les thés mensuels des groupes de Lyon et de Chambéry, les Conférences projetées par l'un et l'autre groupe pour l'exposé successif des programmes des différents partis politiques et pour le groupe de Lyon, des cours de droit constitutionnel et administratif, l'activité déployée par les groupes d'Annecy et de Seyssel pour combattre, lors de leur réélection des sénateurs manifestement antiféministes, le meeting organisé, en accord avec la décision prise par le congrès national au lendemain de l'échec de juillet par le groupe de Mâcon. Ce meeting ne réunit qu'un très petit auditoire, car il eut la malchance d'avoir en concurrence une conférence annoncée sous ce titre suggestif : « Les opinions d'un jeune homme sur les jeunes filles d'aujourd'hui ». Mais les organisatrices du meeting eurent l'idée, quand celui-ci fut terminé, de se rendre à la conférence à l'issue de laquelle Mlle Levailant, avocat à Saint-Etienne, demanda la parole et fit applaudir, du public curieux de connaître la pensée masculine sur la jeune fille de notre pays, les revendications des femmes françaises. La chose n'est mentionnée que pour engager nos groupes qui, si souvent ont de grandes difficultés à attirer le public à leurs réunions, à aller s'adresser à lui là où il se trouve pour une cause quelconque.

La présidente, soutenue par l'approbation unanime, flétrit ensuite l'attitude du Sénat et insista sur la nécessité pour le Comité de chercher avant tout comment l'indignation des groupes de la Fédération devait se manifester pour gagner à notre cause l'appui actif de l'opinion.

« Qu'allons-nous faire au lendemain de ce nouvel échec s'ajoutant à tant d'autres ? dit, en substance, Mme Vallé-Genairon. Nous contenterons-nous d'exprimer notre mécontentement, dans notre journal, lu seulement par quelques milliers de nos concitoyennes, et dans quelques rares communiqués à la grande presse émanant, en ordre dispersé des différentes associations féministes ? Il faut aux grands maux de grands remèdes ! Celui qui s'impose est évidemment l'entente de tous les groupements qui ont à leur programme l'obtention du suffrage pour les femmes ! Mais, si nous ne pouvons prendre aucune décision en ce qui concerne l'ensemble de la France, efforçons-nous du moins, de faire ce qui dépend de nous, c'est-à-dire d'agir dans notre région avec toute la coordination et toute l'énergie possibles ». Parmi les moyens qui furent envisagés, l'un fut retenu dont la réalisation sera immédiate. La Fédération établira une affiche attentivement étudiée qui comportera les noms des sénateurs des dix départements ayant voté, le 14 novembre, contre la fixation de la discussion. Cette affiche sera apposée, dans chaque ville par les soins du groupe local ; la presse sera invitée à la reproduire et à attirer sur elle l'attention générale. Rien ne devra être négligé de ce qui permettra à cette manifestation de produire son effet.

D'autres moyens pourront être retenus, tels l'organisation de meetings. Mais ceux-ci n'ayant de portée que s'ils se déroulent devant beaucoup de monde, il a été recommandé de n'en donner qu'en collaboration avec d'autres associations et après qu'on se sera assuré le concours d'orateurs de choix.

La dernière question importante à régler était celle du Congrès fédéral qui, cette année, se tiendra à Grenoble l'un des premiers dimanches qui suivront les vacances de Pâques. Les rapports de la séance se rapporteront à l'organisation des loisirs.

A une heure, un déjeuner commun réunissait les déléguées de la Fédération et le Comité lyonnais au foyer féminin de Mme Chevenard, situé en plein quartier ouvrier, à la Guillotière, pour la plus grande commodité des clientes habituelles, qui y trouvent repas réconfortants et salle de repos. Nous aussi, fûmes bien accueillies et bien servies et Mme Chevenard nous sut gré d'avoir pris ainsi contact une fois de plus avec la classe ouvrière à laquelle elle se dévoue.

A 4 h. 30 un thé amical réunissait à nouveau les déléguées chez Mme Pauphilet, présidente de l'U. F. S. F. de Lyon. A 7 h. 30 Mme Vallé-Genairon parla devant le micro à Lyon-La Doua sur : Le Sénat et le suffrage des femmes. D'un exposé mesuré et digne elle laissa cependant éclater son indignation du nouvel échec des Françaises devant la Haute-Assemblée. A 8 h. 30 Mme Vallé-Genairon se trouva au Palais de la Bourse, devant une salle comble. Le sujet de sa conférence était : « Les divisions des Françaises cause de leur insuccès ».

Par une argumentation serrée et convaincante, tantôt familière et persuasive, tantôt élevée et éloquente, d'une éloquence inspirée par une ardente conviction, l'oratrice montra qu'il était nécessaire que les Françaises s'unissent, que s'il paraissait utile à quelques-unes d'agir dans des milieux différents pour atteindre tout le monde, il était indispensable, pour le succès de la Cause féministe, que les états-majors des différentes organisations travaillent en commun.

Une véritable ovation accueillit la péroraison, traduisant d'une façon sensible les sentiments de l'auditoire.

Mme Vallé-Genairon se montra vraiment héroïque durant cette journée ; atteinte d'une forte grippe, elle demeura cependant sur la brèche 12 heures de suite, défendant la Cause féministe avec talent, ardeur et conviction.

### COMMUNIQUE DU COMITE CENTRAL DE L'U. F. S. F.

## Une campagne de protestation contre les Sénateurs obstructionnistes

La Fédération Suffragiste du Sud-Est vient de prendre à Lyon une résolution importante concernant la campagne à mener contre les Sénateurs hostiles ou obstructionnistes.

Le Comité Central soumet aux groupes de l'U.F.S.F. la décision du Sud-Est pour la généraliser si tous les groupes l'approuvent. Il s'agit de rédiger une affiche de protestation contre la carence du Sénat, affiche qui comporterait, outre le texte, les noms des Sénateurs du département ayant voté contre la discussion sur le suffrage féminin.

Prière aux groupes d'écrire au Comité Central avant le 10 décembre :

1°) si l'idée leur agréé ;  
2°) s'ils consentent (le Comité Central prenant à sa charge l'impression des affiches) :

a) à couvrir les frais d'expédition des affiches ;

b) les frais de confection des bandes portant les noms des Sénateurs hostiles du département ;

c) les frais d'affichage.

Le Comité Central prie également les groupes de lui envoyer toute suggestion concernant le texte de l'affiche et son format (simple ou double colombier).

C. Brunschvicg :

Ajoutons que si d'autres associations féministes ou suffragistes voulaient organiser cette campagne de protestation d'accord avec l'U.F.S.F., nous nous en réjouissons ayant toujours recherché une entente cordiale entre les différents groupements.

1933 - 02 - 12

n° 1087.